

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

District de Mpaga : l'école primaire et le centre médical fermés

UNE situation qui inquiète, à raison, les autorités et les populations locales.

Serge YACKELE MIHINDOU
Mpaga/Gabon

ENTRETENUS et sponsorisés entièrement par une Organisation non gouvernementale (ONG) suisse, "Espace Afrique", l'école primaire privée Jules-Djeki, dans le district de Mpaga, et le centre médical de ladite localité ont fermé leurs portes. Depuis plusieurs décennies, ces deux structures, pour l'éducation et la santé, étaient prises en charge – à tous les niveaux – par l'ONG helvétique qui a fini par plier bagages du fait de la situation économique

morose actuelle. Une situation qui préoccupe, à bien des égards, le sous-préfet du district de Mpaga, et les populations locales qui ne savent plus à quel saint se vouer. A raison d'ailleurs ! Si tant est que depuis la fermeture de l'école primaire privée Jules-Djeki, les enfants en âge d'être scolarisés sont assis à la maison. Or, entend-on souvent, "l'éducation est l'avenir d'un pays". "Je ne peux pas envoyer mes enfants à Port-Gentil où je n'ai personne sur qui compter. Ici, nous étions rassurés de voir nos enfants apprendre chez eux. Mais, aujourd'hui, ils sont sacrifiés. Le gouvernement doit nous venir en aide", a déclaré un riverain, visiblement accablé par cet état de fait. Notons aussi que la fermeture de l'unique centre



Photo: Kourmous

Vue de l'école primaire privée Jules Djeki, aujourd'hui fermée.

médical de Mpaga est une épine dans le pied des populations locales. Tant rallier Port-Gentil, la capitale provinciale, située très loin de leur district, n'est pas une sinécure.

Fumiers ou tas d'ordures ?

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

LOIN des voies où est organisée la collecte régulière des ordures ménagères, parfois dans des quartiers dits sous-intégrés, des monticules de déchets, souvent dans des clôtures de fortune, peuvent difficilement passer pour des fumiers comme on en voit dans les villages. Pourtant Arondo, la soixantaine révolue, n'en démord pas : les bananiers et autres taros qui poussent derrière son habitation ont prospéré grâce aux "saletés" qu'elles y déversent régulièrement. Elle se souvient encore du temps où on enfouissait les ordures à Port-Gentil. "Ça faisait qu'on pouvait faire pousser ce qu'on voulait". Aujourd'hui, avec l'affleurement de la nappe phréatique, ce n'est plus possible. Alors, on entasse les ordures pour constituer les fumiers. Dans un autre quartier, on se souvient qu'il y a neuf ou dix ans, la mairie, avec l'aide du Pnud, avait lancé une expérience dans le cadre du Programme natio-



Tas d'ordures ou fumier ?

nal de gestion urbaine partagée (Pronagup). Les ordures étaient entassées dans les quartiers et des équipes de précollecteurs passaient les enlever pour les convoier vers les lieux de passage des camions de ramassage. Puis ça s'est arrêté. Les populations, dans bien des cas, ont continué à entasser les ordures et à les évacuer lors des journées "citoyennes". À la mairie, où les anciens se souviennent de cette expérience, on dit la volonté du maire actuel, dans le cadre du concept "POG2VP" (Port-Gentil Ville Propre Ville Prospère), de prendre en compte toutes ces situations pour éradiquer les nids de vecteurs des maladies hydriques ou encore du paludisme.

Transport maritime : Akewa Jet reprend la mer

LE catamaran reprend la traversée Port-Gentil/Libreville après plusieurs semaines d'interruption due à un contentieux.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

AKEWA Jet de la compagnie Douya voyage maritime (DVM), si on en croit une source proche, devait être remis à flot cette fin de semaine. Le navire avait dû interrompre son service en vue de régler une affaire juridique. "Tout est rentré dans l'ordre, Douya voyage maritime a repris ses droits", a assuré mardi, Éric Hervé Ngwabyt, l'un de ses responsables. Cependant, le catamaran devait passer un dernier test en mer jeudi avec des éléments du service provincial de la marine marchande qui devaient s'assurer qu'il est réellement prêt pour effectuer la traversée en toute sécurité. D'une capacité de 301 places,



Photo: Julie Nguimbi

Le catamaran Akewa Jet à nouveau opérationnel.

Akéwa Jet, pour s'impliquer dans la lutte contre le Covid-19 engagée par le gouvernement, indique M. Ngwabyt, chargera 200 passagers, de sorte que la distanciation physique soit respectée. Et au lieu de 28 000 francs, le bateau a revu à la baisse son tarif classe économique, ramené à 26 000 francs. Ses jours de mouvements demeurent les lundis, mercredis, vendredis et dimanches. La convocation est également maintenue à 6h00 pour un départ à 7h30. La traversée, elle, dure environ 4 heures d'horloge.